

# Le Vent des Forges

Présente

## Paperclay

Projet de création tout public à partir de 4 ans

2021

Dossier artistique



# Paperclay

## Le spectacle

Paperclay, c'est l'histoire d'un rêveur aspiré dans les profondeurs d'un grand livre d'argile.

C'est l'histoire d'une lecture qui vire à l'aventure.

Les pages ne se contentent pas d'être tournées sagement.

Elles s'effeuillent, se déracinent dans les mains du lecteur.

Elles s'échappent, se transforment, et révèlent leurs mystères.

Le rêveur enclenche les mécanismes de sa petite fabrique intérieure.

Il nous livre le spectacle de son imaginaire en travail.

Il actionne des passages,

des peurs profondes, des joies sublimes,

des légèretés réparatrices,

le grand et le petit, des échelles pour monter,

des trous pour plonger, du vent pour sécher...

Il adhère au monde.

*Le livre-matière et l'imaginaire du lecteur* sont au centre de notre prochaine création. Les premières étapes de travail font surgir les prémices d'un spectacle musical, gestuel et poétique.

Une marionnette à taille humaine naît de ces premiers chantiers.

Elle fait corps avec la comédienne, et devient à son tour,

manipulatrice d'un théâtre de matière.



## Nos chantiers de création



La table des matières

### Théâtre de matière et imaginaire

Extrait de notre carnet de création, septembre 2020 :

« Faire un théâtre de l'imaginaire, ou faire, de l'imaginaire, un théâtre !  
Faire de l'imaginaire (et de la question de sa construction) la matière première de notre réflexion artistique et de nos recherches sur le plateau, l'ingrédient premier d'une écriture dramaturgique, un propos, une représentation.

Il s'agirait moins de définir notre travail par la matière elle-même, que par la promesse qu'elle contient : devenir autre dans le geste organique et sensible de l'acteur, mais aussi, dans le regard du spectateur emmené dans un processus de transformation le plus sensible possible, le plus immédiat possible. »

Nous retournons à nos fondamentaux : Bachelard et ses écrits sur l'imagination de la matière :

*« On veut toujours que l'imagination soit la faculté de former des images.  
Or elle est plutôt la faculté de déformer les images fournies par la perception,  
elle est surtout la faculté de nous libérer des images premières,  
de changer les images. S'il n'y a pas changement d'images, union inattendue des images, il  
n'y a pas imagination, il n'y a pas d'action imaginante. Si une image présente ne fait pas  
penser à une image absente, si une image occasionnelle ne détermine pas une prodigalité  
d'images aberrantes, une explosion d'images, il n'y a pas imagination.*

**Gaston Bachelard**, *L'air et les songes*, p. 7, éditions José Corti, 1943.

## Le livre comme architecture

Nous explorons un livre, c'est-à-dire un objet qui contient un mystère enfermé entre deux couvertures. Un objet qui invite au cheminement, page après page, qui se révèle, qui s'apprivoise.

Dans le spectacle, le livre est conçu comme une sculpture qui ouvre des portes sur l'imaginaire : mettre en scène la troisième dimension du livre (sa matérialité), pour créer un vocabulaire entre les pages, avec les pages elles-mêmes.

Recherche sur le livre-matière



Marie Tuffin

## La matérialité du livre, un terrain fertile.

Un livre-matière se déploie, constitué de différents matériaux incrustés : argile, papier, tissus, fils....

Le livre est préalablement construit. Les pages qui le constituent sont de différentes épaisseurs, couleurs, consistances, afin de servir les futures constructions.

La matérialité du livre est ainsi mise en scène dans sa dimension plastique, architecturale.

Un livre s'ouvre, se feuillette page après page, et se ferme. Le spectacle propose de jouer avec ce mouvement propre à la lecture du codex, en faisant émerger les matériaux contenus dans les feuilles qui tournent et qui s'échappent. La lecture devient alors construction, vers une mise en forme des matières, et vers une mise en jeu des sensations et des émotions du lecteur.



Recherche sur le livre d'argile

La terre souple se tord. L'argile sèche se casse. Le papier s'arrache. Le fil se tire. Les poudres volent. Les pages couchées se lèvent. Les feuilles s'entremêlent et se détachent.

La main serre, forme, attrape, modèle les matières. Le corps s'engage dans la tension.

Le livre se défait et les pages s'emballent. La forme apparaît, se pose, se suspend.

Le spectateur est invité dans ce processus de transformation visible, appréhendable.

Il peut concevoir et saisir les gestes de l'acteur qui fabrique. Il se met en travail avec lui, en mouvement, et s'il ressent quelque magie à voir naître les figures, celle-ci prend racine dans sa propre capacité à imaginer.





Ce livre ne contient pas « une » histoire. Il est plutôt construit comme une table des matières.

Il renferme des clefs, des énigmes, des indices pour se raconter des histoires, celles qui émergent entre le livre et le lecteur, celles qui s'inventent dans l'intime, la solitude et l'isolement.

Chaque page est un terrain de jeu. Chaque feuille de matière est l'occasion de jouer avec un état, de le mettre en forme, de le mettre en vie. En se transformant, elle devient sensation, puis objet, figure, paysage. Elle permet de passer, de traverser, Et, d'y re-tourner

**Le temps** pris pour tourner les pages devient la règle du jeu, celle de la lecture. Comme le livre, le spectacle s'ouvre et se ferme. Entre l'ouverture et la fermeture, nous travaillons à rendre perceptible le temps de la pensée en mouvement.



La main et l'enfant

## L'atelier poétique, lieu de fabrique

La scénographie prend la forme d'un atelier poétique à l'intérieur duquel le rêveur s'affaire. Lieu de l'intime, protecteur et apaisant, il nous est familier.

Pour décor, le papier, le bois, les draps blancs, les obliques et les ombres portées. La géométrie des choses y est quelque peu bancale, les échafaudages incertains, déifiant parfois les lois de l'équilibre.

Cet endroit appartient au monde des cabanes, des placards, des jardins secrets, des greniers, des petits coins où l'enfant aime s'isoler pour rêver. La clarté y est paisible. C'est un petit coin du monde où le rêveur désire ardemment la vie imaginaire, une architecture de bric et de broc qui continue d'être habitée et alimentée par les figures oniriques du rêveur.

Au centre de cet atelier, le personnage bricole son monde.

*« Les rêves semble-t-il, sont d'autant plus grands  
que le rêveur se tient dans un plus petit réduit »  
G. Bachelard*



Élément de scénographie en construction

*Scénographie de l'Atelier :*

*Demi-cercle,*

*Branches- papier- tissus*

*6m d'ouverture*

*5m de profondeur*

*3 m de hauteur*

*Sol : drap de lin blanc*

*Au centre :*

*Tréteaux, planches, seaux,*

*outils, table des matières,*

*Livre d'argile.*

*Fond de scène :*

*Murs de papier et de draps de  
lin blancs.*

*Effet de transparence et de  
profondeur*

*Lumière en contre.*

*Echafaudage bricolé :*

*bambous, bois flotté, ficelle,  
sculptures.*



## La marionnette, marionnettiste

Manipulée par une comédienne,  
la marionnette tourne les pages du livre,  
à la découverte des mystères contenus.  
Elle invite chaque spectateur à entrer  
dans un jeu de lecture aventureux.  
Au centre de sa petite fabrique  
à rêveries, le personnage est occupé,  
engagé, vaillant.  
Il a du travail pour saisir et fabriquer  
l'image au fil de la page.  
A la fois travailleur et rêveur,  
Il s'affaire comme une mouche-maçonne  
dans son petit trou.  
Il prend ce qu'il trouve.  
S'en amuse et s'en inquiète.  
Il ne suit pas le chemin le plus court,  
se laisse surprendre par l'inattendu.  
Des profondeurs du livre, il exhume  
le vivant, dans la liberté du faire.



## Le choix d'une marionnette



En construction

Ce monde-là est onirique.  
Le personnage qui le met en vie aussi.  
L'acteur-marionnettiste disparaît derrière le personnage.  
Il manipule sa marionnette et, en même temps,  
se laisse conduire par elle dans les contraintes  
et les possibles qu'elle lui impose.  
Placée sur le plexus solaire de l'acteur, la marionnette fait corps  
poétique avec lui. Elle n'est géométriquement pas d'aplomb,  
comme l'atelier dans lequel elle habite.  
La matière principale qui la constitue est transparente : un film  
fragile et tendu, jouant dans la lumière. Elle est légère, modelée  
au fil et à l'aiguille, à l'opposé de la matière brute qu'elle  
manipule. Pour autant, elle appartient au même monde, celui  
des matières, des objets et des transpositions.

## La musique, matière sonore.

Le personnage, le rêveur, est porté par la musique, par les rythmes qu'elle lui suggère, par l'émotion qu'elle lui procure. Il se laisse « faire », transporté par les mélodies qu'il intègre comme sa propre musique intérieure, sa danse, son langage, son écriture.

Elle est aussi un outil extraordinairement précis pour rythmer, ponctuer et fabriquer. Chaque page qui s'ouvre fait surgir un climat musical vecteur d'image, comme une invitation à entrer dans la danse des constructions imaginaires.

La musique remplit ici son rôle. Elle ouvre l'espace où va se mouvoir la pensée.

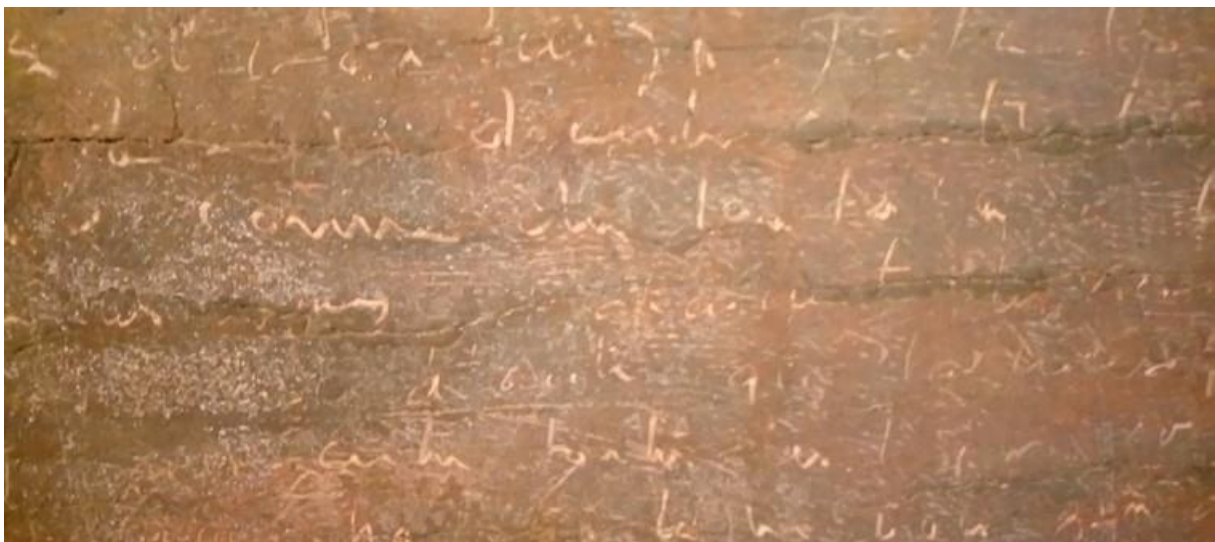
Actuellement nous travaillons sur la musique de Gabriel Fauré, Camille Saint Saëns, Sergei Rakmaninoff, Arvo Pärt, Nils Frahm, Alexis Ffrench

La réalisation de la bande sonore se crée au fur et à mesure de la partition de jeu du spectacle. Elle constitue un élément important de sa dramaturgie, et se dessine en même temps que nos images en création.

## Un spectacle sans paroles

C'est extrêmement ludique et particulièrement délectable de raconter une histoire sans parole. Cet appétit nous vient certainement des souvenirs d'enfance et du plaisir pris devant la projection des vieux films muets. Il n'empêche qu'au-delà de cet attrait pour l'art de raconter en musique, ce choix nous semble cohérent. La question de l'harmonie entre les différents parti pris dans le spectacle se pose. Elle doit servir au mieux le propos sur la construction de l'imaginaire qui opère chez le lecteur. Un lecteur seul, silencieux, plongé dans son livre, œuvrant « dans son coin ».

Nous choisissons de mettre en regard le geste en travail, de faire un focus sur les sensations éprouvées, sur l'émotion organique suscitée par le fait de découvrir, d'apercevoir et de saisir. En ce sens, le langage musical nous a paru notre meilleur allié.



## Nos sources d'inspiration

De nombreux auteurs et plasticiens circulent dans les souterrains de cette nouvelle création.

### **Gaston Bachelard – Philosophe**

Pour sa philosophie poétique, à travers ses essais sur l'imagination de la matière. Gaston Bachelard analyse l'imaginaire de la terre dans deux ouvrages : *La Terre et les Rêveries de la volonté* et *La Terre et les Rêveries du repos*.

*« La matière est l'inconscient de la forme »*

*« C'est l'être humain qui éveille la matière, c'est le contact de la main merveilleuse, le contact pourvu de tous les rêves du tact imaginant qui donne vie aux qualités sommeillant dans les choses ... Aussitôt la matière reçoit de nos rêves tout un avenir de travail. Nous voulons la vaincre en travaillant. Nous jouissons par avance de l'efficacité de notre volonté... Impossible d'être distrait, absent, indifférent, quand on rêve d'une matière résistante nettement désignée »*

### **Claude Ponti – Auteur de Littérature de jeunesse et illustrateur**

Pour son travail sur les métamorphoses, son jeu entre la fiction et le réel, ses réflexions sur la matérialité du livre. Enfin, pour ce qu'il dit et pense de l'enfant lecteur.

*« Je travaille pour les enfants, envers et contre tout. Un enfant se crée. Il est secret et il se crée. Il engendre le monde. En acceptant le monde, il engendre sa propre personne. Et ça, c'est fabuleux. Il n'y a pas d'existence individuelle sans création du monde, et, de son propre monde »*

Claude Ponti – extrait de l'émission « L'enfance de l'art »

### **Anne Herbauts – Auteur et illustratrice Belge**

Pour son approche du livre jeunesse, pour son œuvre singulière et poétique. Pour ses albums qui se déploient au-delà de la page. Pour son questionnement sur l'objet livre.

*« Je voulais travailler sur l'enfant qui tiendrait le livre que j'étais en train d'écrire et sur l'idée que le livre fait le livre, que le livre naît du livre. A chacun de mes albums, je travaille cette question, je ne sais pas m'empêcher. Même si je ne voulais pas penser au livre et juste raconter une histoire avec de jolies images sans me casser la tête, je ne pourrais pas. Pour écrire, on entre dans un format qui impose un rythme, une respiration – les pages – et donc, dès le départ, je suis obligée de prendre en compte le fonctionnement du livre, ce support particulier, très simple, mais qui permet énormément de choses. »*

Anne Herbauts. Extrait d'un article de Beatrice Kahn -Télérama



**Valère Novarina** : Auteur de théâtre, metteur en scène, comédien et peintre franco-suisse.

Parce qu'il est homme de théâtre, mais pas seulement.

*« J'ai besoin d'avoir autour de moi un atelier, un endroit soigneusement isolé, une sorte de cellule. Le travail artistique dépend de la matière, de la table, des murs, de l'acoustique qu'il y a dans la pièce. Je cherche l'endroit où l'on travaille sans volonté. » Master classe 2017.*

*Interview menée par Sylvain Bourmeau. France culture*

Pendant la matière



**Philippe Morlot** : Enseignant - plasticien, créateur de livres-objets.  
Pour son travail et ses écrits autour du livre-objet.

*« Avant de lire, l'enfant perçoit le livre comme un objet. Ouvert, la présence d'images ne suffit pas à le rendre immédiatement compréhensible au jeune lecteur. Le regard n'est pas donné, le regard est culturel. Notre perception du monde est binoculaire et, quand nous regardons une image, nous voyons un objet plat. C'est notre cerveau qui creuse l'image, qui lui donne une troisième dimension... Chaque page d'un livre est une fabrique à raconter du visible »*

Le livre objet et l'émergence de l'enfant lecteur

Notre recherche nous a plongé dans les œuvres audacieuses des artistes plasticiens :

*Bruno Munari : artiste plasticien / illustrateur*

*Gréta Pacovska : Artiste peintre, sculpteur/plasticienne*

*Katsumi komagata : Artiste japonais /auteur de livres pour enfants*

*Fabienne Verdier : Artiste peintre- Mélodie du Réel*

*François Morellet – Artiste peintre /sculpteur*

*David A. Carter – Les livres pop-up*

*Yayoi Kusama – Installations*

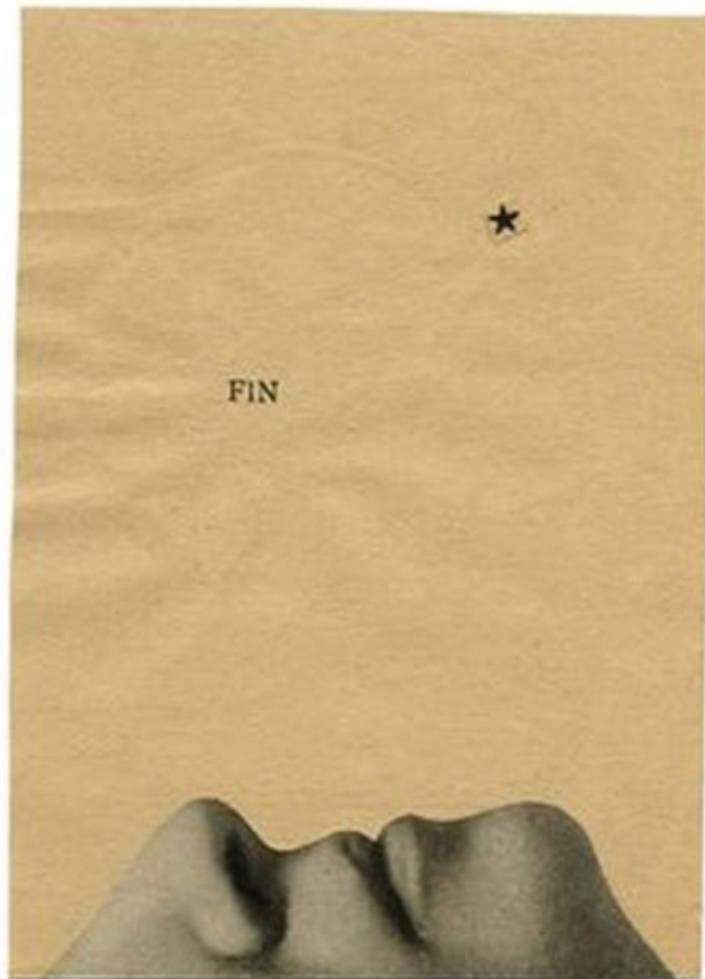
*Christian Voltz : Auteur illustrateur Sculpteur Graveur*  
**Artiste associé au salon du livre 2021 de Mayenne**  
*Croq les mots, Marmot*



Extrait de la Conférence de Michel Melot : Le livre comme forme symbolique

*Le livre est né du pli.  
Il s'ouvre et il se ferme.  
Il tient debout.  
La Feuille devient volume.  
La pensée pliée n'est pas la pensée déroulée.  
Le pli divise les espaces sans les séparer.  
Il permet de penser le continu dans la discontinuité  
et le discontinu, dans la continuité.  
Du pli naît une forme de la pensée qui est celle de la dialectique.*

*Et quand le livre est fini, l'affaire est pliée*



*Image non identifiée*

## **L'équipe artistique**

<b>Conception/ Mise en scène</b>	Odile L'Hermitte
<b>Conception / Scénographie</b>	Marie Tuffin
<b>Jeu/manipulation/Marionnette</b>	Camille Lopez (en alternance avec odile L'Hermitte)
<b>Création Lumière</b>	Nicolas Joubaud (confirmation en cours)
<b>Régie Tournée</b>	Mathieu Mélo (en alternance)
<b>Fabrique des matières en tournée</b>	Odile L'Hermitte
<b>Montage sonore</b>	François Goujon
<b>Administration</b>	Valérie Tellier – Les gesticulateurs
<b>Diffusion</b>	Caroline Gaillard – Les gesticulateurs

### **Odile L'HERMITTE - Direction artistique, création, mise en scène**

Metteure en scène, comédienne, née en 1961

Après un parcours d'artiste dramatique, Odile L'Hermitte se forme aux arts de la marionnette, du théâtre d'objets et de la dramaturgie. En 2005, elle crée la compagnie Le Vent des Forges avec Marie Tuffin, artiste céramiste, et met en scène les spectacles de la compagnie. Le Théâtre d'Argile Manipulée, objet de sa recherche artistique, conjugue le geste de l'acteur marionnettiste, et les techniques du modelage et de la sculpture.

### **Marie TUFFIN - Direction artistique, création, réalisation dans l'argile**

Plasticienne, comédienne, née en 1957.

Marie Tuffin travaille l'argile depuis 1989. Sa recherche se fonde sur l'énergie du corps entier dans l'œuvre de terre. Elle découvre la théâtralisation du geste et devient comédienne. En 2005 elle fonde la Compagnie Le Vent des Forges, Théâtre d'Argile Manipulée avec Odile L'Hermitte et en partage depuis la direction artistique. Elle met en scène la gestuelle dans l'argile pour les spectacles de la compagnie le Vent des Forges.

### **Camille Lopez – Comédienne/marionnettiste**

Comédienne, née en 1990

Après avoir obtenu un diplôme d'études théâtrales (DET) au Conservatoire de Rennes, sous la direction de Daniel Dupont, Camille poursuit sa formation de comédienne au Conservatoire de Montpellier sous la direction d'Hélène de Bissy, Lucas Franceschi et Gérard Santi. Elle intègre la promotion de L'ATELIER du Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées en 2014-2015. Durant cette année, elle travaille avec des metteurs en scène comme Catherine Marnas, Franck Manzoni, Julien Gosselin, Daniel Jeanneteau, Sylvain Maurice, Nicolas Laurent, Jean Bellorini, Sébastien Bournac, Irène Bonnaud, et Aurélien Bory. Elle joue également dans de nombreux courts-métrages et dans plusieurs spectacles : **L'Atelier d'Hamlet**, **Le Silence de Sarraute** et **Le Procès de Kafka**, mis en scène par Daniel Dupont, ou **Masculin Féminin – Variations**, mis en scène par Laurent Pelly. Elle interprète Yvonne de Gallais dans **Meulnes, et nous l'avons été si peu**, mis en scène par Nicolas Laurent et créé au CDN de Besançon. En 2020, elle se forme à la manipulation et au théâtre de matière sous la direction d'Odile L'Hermitte et de Marie Tuffin.

### **Nicolas JOUBAUD - Création lumière - Soon (En cours)**

Après un DEUG d'Histoire de l'art, Nicolas Joubaud entame une carrière de régisseur général qu'il poursuivra auprès de compagnies d'horizons variés, dans toutes les disciplines : Compagnies Des Masques, Compagnie Pièce Montée, compagnies du chemin de ronde, La Cerise dans le gâteau et Ailleurs c'est ici. Dans le secteur chorégraphique, il travaille pour les compagnies Ochossi, Zephir et Ubi. Il oeuvre aussi auprès de compagnies de cirque contemporain, notamment la compagnie de magie nouvelle Monstre(s) - Etienne Saglio, avec le Collectif Porte27 et la compagnie Juglair.

## La Compagnie du Vent des Forges



La Compagnie du Vent des Forges, installée à Saint Gondran, à proximité de Rennes, sur la Communauté de Communes du Val d'Ille Aubigné, existe depuis 2006.

Les spectacles du Vent des Forges sont diffusés depuis 2007 en Région, en France et à l'International.

A ce jour la compagnie compte plus de 2000 représentations.

### Le Théâtre d'Argile Manipulée. (TAM)

Le théâtre d'argile manipulée c'est d'abord le fruit d'une **rencontre entre une artiste plasticienne et une comédienne**, en plein questionnement sur leur art.

Avides d'une sorte de révolution dans leur pratique artistique et curieuses de faire se rencontrer leurs matières de prédilection, elles se lancent un défi, travailler la matière argile non plus seulement dans le modelage, la sculpture et la cuisson, mais également comme matière à langage scénique, matière à dire, élément de la dramaturgie d'un spectacle.

### Les créations de la compagnie

Chübichai 2007 - Amé Gaïa 2009 - Tim Taoù 2012 - Não Não 2014 - Brut 2016

Ti-Soon 2018 - Soon 2019 + d'infos [www.leventdesforges.fr](http://www.leventdesforges.fr)

### La Compagnie le Vent des Forges est soutenue par :

La Communauté de communes du Val d'Ille Aubigné (35)

Le Conseil Départemental d'Ille et Vilaine

Le Conseil Régional de Bretagne